

LES NOMS PROPRES ET LEURS ALLUSIONS DANS LA
TRADUCTION FRANÇAISE DE *JUOKSUHAUDANTIE*

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma
Jyväskylän yliopisto
Huhtikuu 2017
Anna-Maria Parviainen

Tiedekunta – Faculty Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos – Department Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä – Author Anna-Maria Parviainen	
Työn nimi – Title Les noms propres et leurs allusions dans la traduction française de <i>Juoksuhaudantie</i>	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Kandidaatintutkielma
Aika – Month and year 04/ 2017	Sivumäärä – Number of pages 22 + liitteet
Tiivistelmä – Abstract	
<p>Tutkimuksen aiheena ovat käännösstrategiat ja niiden käyttö Kari Hotakaisen <i>Juoksuhaudantien</i> (2002) ranskankielisessä käännöksessä <i>Rue de la Tranchée</i> (2005). Tutkimme, mitä strategioita kääntäjä Anne Colin du Terrail on käyttänyt kääntäessään teoksessa esiintyvät erisnimiallusioiden ranskaksi. Tarkoituksenamme oli selvittää missä määrin kääntäjä on käyttänyt erisnimiallusioiden eri käännösstrategioita: säilyttämistä, korvaamista ja poistamista. Näiden strategioiden käyttömäärien pohjalta selvitimme, onko teos käännetty kotouttaen vai vieraannuttaen. Kotoutettu käännös häivyttää merkit siitä, että kyseessä on käännös. Vieraannuttaminen taas tarkoittaa vierasperäisten asioiden jättämistä tekstiin, jotta lukija voi tutustua vieraaseen kulttuuriin teoksen kautta.</p> <p>Tutkimuksen ja käännösstrategioiden jaottelun pohjana käytimme Ritva Leppihalmeen teosta <i>Culture Bumps: An empirical approach to the translation of allusions</i> (1997). Tutkimuksemme on korpustutkimus, jossa käytimme apuna kontrastiivista analyysia eri strategioiden löytämiseksi ja erottelunneksi aineistostamme. Tutkimuksen teoriaosuudessa perehdytään intertekstuaalisuuteen sekä käännöstieteeseen, erityisesti kulttuurieroista johtuviin käännösongelmiin.</p> <p>Tutkimuksemme osoitti, että <i>Juoksuhaudantie</i> on käännetty vieraannuttaen. Käännöksessä esitellään suomalaista kulttuuria ranskankielisille lukijoille. 80% teoksen sisältämistä erisnimiallusioiden on säilytetty käännöksessä. Näistä suurin osa on kansainvälisesti tunnettuja henkilöitä sekä suomalaisia julkimoja ja organisaatioita, joiden merkitys on pääteltävissä tekstistä. Noin 18% erisnimiallusioiden on poistettu, mutta vain kolme kokonaan; muut on korvattu substantiiveilla. Poistetut erisnimiallusioiden ovat suomalaisia tuotteita, henkilöitä ja paikkoja, jotka ovat ranskalaisille lukijoille tuntemattomia. Alle 3% tapauksista on käytetty korvaamista käännösstrategiana.</p> <p>Tutkimuksemme aineisto oli erittäin pieni ja jatkotutkimuksissa voitaisiin laajentaa aihetta myös muihin kuin erisnimiallusioiden ja eri kirjailijoiden ja eri kirjallisuuden lajien teoksiin. Mielenkiintoista olisi myös tutkia, miten lukijat reagoivat eri käännösstrategioiden käyttöön eri teoksissa.</p>	
Asiasanat – Keywords kääntäminen, käännösstrategiat, intertekstuaalisuus, allusioiden, Juoksuhaudantie, Kari Hotakainen	
Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0	Introduction	7
1	Cadre théorique	8
1.1	Intertextualité	8
1.1.1	Généralités	8
1.1.2	Allusions	9
1.2	La traduction	10
1.2.1	Généralités	10
1.2.2	L'aspect culturel de la traduction	11
1.3	Stratégies de traduction	13
1.3.1	Stratégies globales	13
1.3.2	Stratégies locales	14
1.3.2.1	Conservation	15
1.3.2.2	Remplacement	16
1.3.2.3	Omission	17
2	Analyse	19
2.1	Le corpus	19
2.2	La méthode	20
2.3	Analyse du corpus	21
2.3.1	Stratégies locales	22
2.3.2	Stratégie globale	24
3	Conclusion	26
	Bibliographie	27
	Annexes	29
	Annexe 1 : Allusions traduites utilisant la conservation	29
	Annexe 2 : Allusions traduites en ajoutant une explication	31
	Annexe 3 : Allusions traduites utilisant le remplacement	32
	Annexe 4 : Allusions traduites conservant la signification	32
	Annexe 5 : Allusions omises complètement	33

0 Introduction

La langue et la culture sont liées l'une à l'autre. La langue est souvent au centre de la culture et la culture est visible dans la langue. Cette relation doit être considérée quand on traduit un texte. Les textes, surtout littéraires, contiennent beaucoup de références à la culture dans laquelle ils sont écrits. Ces références posent quelquefois des problèmes pour le traducteur si les produits, personnes ou coutumes ne sont pas connus par les lecteurs de la traduction. Il existe pourtant des stratégies de traduction pour les références culturelles.

Dans notre mémoire, nous nous concentrerons sur la traduction des noms propres porteurs d'allusions, autrement dit de références culturelles. Ce genre de références est facile à remarquer dans un texte mais peut-être difficile à comprendre car typique d'une certaine culture. Cette étude se base sur le classement des allusions et sur les stratégies de traduction proposés par Ritva Leppihalme dans son livre *Culture Bumps : An empirical approach to the translation of allusions* (1997).

L'objectif de cette étude est de savoir comment les noms propres du livre *Juoksuhaudantie* (2002) de Kari Hotakainen sont traduits en français par Anne Colin du Terrail dans *Rue de la Tranchée* (2005). Quelles stratégies de traduction a-t-elle utilisé ? Est-ce que la stratégie globale choisie par la traductrice est plutôt la domestication ou l'étrangéisation, autrement dit est-ce qu'elle respecte le texte original ou est-ce qu'elle rend la traduction plus familière aux lecteurs en y faisant des changements ? Pourquoi a-t-elle choisi ces stratégies ?

Dans la première partie, nous expliquerons les notions pertinentes pour notre étude : *l'intertextualité* et *l'allusion*. Nous prendrons aussi connaissance du domaine de la traductologie, des problèmes que la traduction des références culturelles peut créer et des stratégies de traduction concernant les allusions.

Dans la deuxième partie, nous présenterons le corpus *Juoksuhaudantie* et sa traduction *Rue de la Tranchée*, de même que la méthode utilisée dans cette étude. Ensuite nous analyserons le corpus sur la base des stratégies présentées dans la première partie.

1 Cadre théorique

Dans cette première partie nous présenterons le cadre théorique de notre mémoire. Nous expliquerons les notions utilisées et nous prendrons connaissance des thèmes pertinents pour notre analyse. Nous allons commencer avec les généralités sur l'intertextualité qui seront suivies d'un aperçu sur le domaine de la traductologie. Nous terminerons la partie théorique avec les stratégies de traduction.

1.1 Intertextualité

Dans cette sous-partie nous allons d'abord examiner les généralités sur l'intertextualité avant de nous concentrer sur les allusions.

1.1.1 Généralités

Les textes du monde sont tous liés les uns avec les autres. Cette connexion entre différents textes s'appelle *l'intertextualité*. Dans les études littéraires, l'intertextualité est divisée en intertextualité générale et intertextualité limitée. La première comprend les liens entre tous les textes du monde. La seconde se limite aux références aux autres œuvres identifiables dans un texte. Pour être capable d'interpréter un texte, il faut d'abord connaître sa place parmi les autres textes, en particulier ceux précédemment écrits dans la même culture (Ruokonen 2006 : 57-58).

Le terme *intertextualité* a été utilisé la première fois par la linguiste Julia Kristeva en 1967. Kristeva a appliqué à l'étude des textes la théorie du philosophe Mikhail Bakhtine sur le dialogisme de la langue (*id.*, p. 59). Selon Bakhtine la langue est sociale et tous les mots sont des réponses à des mots déjà existants. Bakhtine et Kristeva partagent la même vue selon laquelle on ne peut interpréter un texte que dans le contexte des autres textes. Tous les textes ont des traces des textes précédents en eux. Toutes les expressions sont intertextuelles ; on ne peut pas avoir de texte sans intertextualité (*id.*, p. 59-61).

Dans cette étude, nous nous concentrerons sur l'intertextualité limitée qui étudie les références identifiables et leurs significations dans un texte. Les références peuvent être des noms propres, des citations de différents types, des paraphrases ou des traits stylistiques (*id.*, p. 69, 72). Nous nous concentrerons sur les noms propres.

1.1.2 Allusions

Une allusion est une référence intertextuelle aux œuvres, événements historiques, produits ou personnes connus dans une culture. Les allusions sont généralement utilisées pour souligner l'importance d'un élément dans le texte ou pour apporter de l'humour (Vehmas-Lehto 1999 : 104). La signification que l'allusion apporte dans le texte à travers les connotations est souvent plus importante que le mot en lui-même (Leppihalme 1997 : 34).

Même si le plus souvent on en parle dans un contexte de littérature, une allusion n'est pas un phénomène littéraire. En dehors des œuvres littéraires, on trouve des allusions dans la peinture, la musique, les films etc. Les allusions sont fréquentes dans tous les textes mais surtout dans les textes littéraires (*id.*, p. 5-6). Cette étude porte sur les allusions dans un texte littéraire. Pour être capable de comprendre une allusion on doit avoir le même savoir que l'auteur (Vehmas-Lehto 1999 : 104). L'identification des allusions est possible à cause de l'exposition à des éléments d'une culture. Il existe des allusions universelles connues dans plusieurs cultures mais toutes les cultures ont aussi leurs propres allusions (Leppihalme 1997 : 63, 66).

Leppihalme (1997 : 10) divise les allusions en deux catégories : les allusions qu'on peut trouver dans des phrases et les allusions qui accompagnent un nom propre. Leppihalme utilise les termes anglais *key-phrase allusion* et *proper-name allusion*. Leppihalme divise encore ces deux catégories en allusions régulières qui apparaissent dans le texte sans modification et en allusions modifiées dont on a changé un mot ou une partie.

Une allusion n'est pas toujours facile à remarquer dans un texte. Les allusions modifiées notamment peuvent rester inaperçues (Vehmas-Lehto 1999 : 104). Les noms propres et les citations entre guillemets ou en italiques sont les plus faciles à distinguer (Ruokonen 2006 : 73). Dans cette étude, nous nous concentrerons sur les noms propres précisément à cause de la facilité à les remarquer.

1.2 La traduction

Dans cette sous-partie nous prendrons connaissance du domaine de la traductologie. Nous allons commencer avec les généralités de la traduction et après nous passerons à son aspect culturel.

1.2.1 Généralités

La traduction est une forme de communication ancienne qui a été utilisée il y a déjà 4000 ans en Egypte, en Mésopotamie et en Inde (Tommola 2006 : 11). Selon l'approche linguistique, la traduction consiste à transférer le sens d'une langue à une autre en utilisant le dictionnaire et la grammaire. Cependant cette approche est étroite car la traduction n'est pas que de la linguistique mais a aussi des dimensions extralinguistiques (Bassnett 2014 : 24). La langue et la culture sont en relation constante, ce qui rend impossible la traduction d'un texte sans prendre en compte le contexte culturel (*id.*, p. 25).

Dans son livre sur la traductologie, Bassnett (2014 : 25) présente trois genres de traduction : intralinguistique, interlinguistique et intersémiotique. On utilise le terme de traduction intralinguistique quand on transforme les signes verbaux d'une langue en autres signes de la même langue. La traduction intersémiotique, par contre, transforme les signes verbaux en signes d'un système non verbal. Dans cette étude, le terme *traduction* renvoie à la traduction interlinguistique, ou la traduction propre, qui transforme les signes d'une langue en une autre langue.

Les termes utilisés quand on parle de la traduction sont *langue source*, *langue cible*, *texte source* et *texte cible*. La langue source désigne la langue de départ, autrement dit la langue du texte original ou texte source. La langue cible désigne la langue d'arrivée donc la langue du texte traduit ou texte cible (Tommola 2006 : 11-12). Nous utiliserons les termes mentionnés ci-dessus avec les termes de *culture source* et *culture cible* pour désigner la culture dont le texte est originaire.

Dans l'histoire de la traduction, il y a eu deux vues dominantes opposées dans le domaine. Selon la première, la forme du texte cible doit être la même que celle du texte source. Cela est difficile notamment si les deux langues diffèrent beaucoup. La deuxième vue considère le contenu plus important que la forme. Selon cette vue, le texte source ne doit pas

être traduit mot à mot mais d'une façon qui permet au sens de rester le même (*id.*, p. 13-14). Actuellement l'opinion universelle est de plutôt traduire le sens du texte que de faire une traduction mot à mot ou phrase par phrase (Tommola 2006 : 14 ; Bassnett 2014 : 125).

Le théoricien français Georges Mounin perçoit la traduction comme une opération dont le point de départ et le résultat sont des significations dans une culture (Bassnett 2014 : 26). L'objet de la traduction est donc le sens (Lederer 1984 : 18). D'après Lederer « le traducteur [...] sait fort bien qu'il ne traduit pas une langue en une autre mais qu'il comprend une parole et qu'il la transmet à son tour en l'exprimant de manière qu'elle soit comprise » (1984 : 19).

1.2.2 L'aspect culturel de la traduction

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, traduire n'est pas seulement remplacer les mots d'une langue par les mots d'une autre langue. La partie essentielle de la traduction est le sens du texte. La traduction n'est pas possible sans traverser les limites linguistiques et culturelles. Un texte est écrit dans une culture et la traduction de ce texte est fait dans une langue et une culture différente (Leppihalme 2000 : 89). Pour être capable de transférer le sens du texte source dans le texte cible, le traducteur doit connaître non seulement la langue source et la langue cible mais aussi la culture source, la culture cible et le monde et l'époque dans lesquels le texte se place (Ruokonen 2006 : 57).

À cause de l'engagement culturel de la langue, la traduction peut produire des problèmes. Les problèmes de traduction sont soit dans la langue soit dans les éléments extralinguistiques. Les problèmes apparaissant dans la langue sont souvent les mots grossiers, les termes d'adresse et les dialectes. Les problèmes extralinguistiques sont les références au monde, par exemple les fleurs, les animaux, le climat, le travail, les organisations, l'histoire, la culture, les objets et produits locaux et la vie quotidienne. Leppihalme appelle ces références *realia* (Leppihalme 2000 : 93-94 ; 2001 : 139).

La relation entre la culture source et la culture cible a un effet sur ce qu'on traduit et comment. Si la culture source est considérée supérieure à la culture cible, les références à la culture source sont souvent laissées inchangées dans la traduction. Dans le cas inverse, les traductions de la culture source sont peu nombreuses et modifiées. Pourtant, si

on enlève tous les éléments qui attachent le texte à la culture source, la traduction devient partiellement inutile. Les lecteurs des textes traduits sont généralement intéressés par la culture source. Des changements sont faits quand on suppose que l'élément du texte source est trop différent de la culture cible mais le traducteur doit savoir où s'arrêter ; le texte doit rester le même (Leppihalme 2000 : 90-92). On appelle *syndrome Holiday Inn* une traduction qui minimise les différences culturelles et crée ainsi une impression que le monde est le même partout. Ceci n'est pourtant pas l'objectif de la traduction (*id.*, p. 102).

Les textes source et cible ne sont pas seulement du matériel linguistique. À cause de la liaison entre la langue et la culture, on doit toujours penser à la culture et la situation desquelles le texte est originaire (Leppihalme 1997 : 3). Dans différentes langues les mots ont des connotations, c'est-à-dire des associations mentales, différentes. Le même mot peut faire penser à quelque chose de négatif dans une culture alors que dans l'autre il a un sens positif. Pour être capable de transférer la connotation dans le texte cible, le traducteur doit être biculturel aussi bien que bilingue ; il doit connaître les connotations que le mot a dans les deux langues. On ne peut pas présumer que les lecteurs du texte cible soient biculturels et connaissent la connotation que le mot a dans la langue source. Il est donc souvent nécessaire de remplacer un mot par un autre pour transférer la connotation dans le texte cible sous une forme que les lecteurs peuvent comprendre (Leppihalme 1997 : 4 ; Vehmas-Lehto 1999 : 75).

Les connotations peuvent produire aussi des problèmes de traduction quand il s'agit des noms propres et des allusions qui s'y rattachent. Les personnes et les produits ont des connotations dans la culture et ces connotations ne sont pas comprises par les lecteurs du texte cible si le nom est inconnu dans leur culture (Leppihalme 2000 : 99-101). Il est important que le traducteur comprenne pourquoi l'auteur a utilisé un certain nom pour qu'il puisse transférer sa signification dans le texte cible en utilisant un nom ou un mot avec une connotation similaire dans la culture cible (Bassnett 2014 : 32).

Comme nous l'avons vu ci-dessus, le traducteur doit toujours penser au lecteur. Un texte n'est pas lu que d'une seule manière ; tous les lecteurs construisent la signification du texte dans leur réseau intertextuel à eux. La culture a un grand effet sur la compréhension des textes. Même si tous les lecteurs interprètent le texte d'une manière différente, on

peut distinguer des similarités entre les interprétations des lecteurs qui viennent d'une même culture. C'est le rôle du traducteur d'identifier les interprétations culturelles et de traduire le texte selon les réseaux intertextuels de la culture cible (Ruokonen 2006 : 61-63). L'essentiel est que le lecteur comprenne ce qu'il lit, mais le texte cible doit aussi correspondre au texte source (Bassnett 2014 : 33).

1.3 Stratégies de traduction

Dans cette dernière partie du cadre théorique nous nous concentrerons sur les stratégies de traduction. Nous ferons la distinction entre les stratégies globales et locales et nous examinerons plus profondément les stratégies proposées pour les noms propres et les allusions qui s'y rattachent.

Les stratégies de traduction sont des méthodes que le traducteur utilise pour trouver une solution à un problème qui apparaît au cours de la traduction (Leppihalme 2001 : 140). Les stratégies sont des processus qui, mettant le problème au centre, apportent une solution en manipulant le texte (Bergen 2006 : 111). Il existe des stratégies globales qui déterminent comment l'ensemble du texte est traduit, et des stratégies locales qui sont des solutions à des problèmes individuels. Les stratégies locales utilisées dépendent de la stratégie globale adoptée (Leppihalme 2001 : 140).

Les stratégies de traduction donnent des solutions à des problèmes mais elles ne sont pas des règles qu'on est obligé de suivre. En fin de compte c'est le traducteur qui prend la décision sur l'utilisation d'une certaine stratégie (Leppihalme 1997 : 28). Cette décision peut être intentionnelle mais aussi inconsciente, notamment chez les traducteurs professionnels (*id.*, p. 25). Dans les sous-parties suivantes nous présentons les stratégies globales et locales pour la traduction des noms propres et leurs allusions.

1.3.1 Stratégies globales

Les stratégies de traduction globales sont des stratégies qui sont employées dans l'ensemble du texte. On peut traduire un texte de deux manières opposées ; la traduction peut s'orienter vers la culture source ou vers la culture cible. Dans notre mémoire nous utiliserons les termes proposés par Lawrence Venuti (1998) : *la domestication* et *l'étrangéisation*.

La distinction entre les stratégies d'étrangéisation et de domestication a d'abord été faite par le philosophe allemand Friedrich Schleiermacher. Venuti a fondé sa théorie sur celle de Schleiermacher. Quand on utilise la stratégie d'étrangéisation on traduit le texte en respectant l'auteur et le texte original en faisant le minimum de changements. La stratégie de domestication, par contre, change le texte en le rendant plus familier aux lecteurs de la langue cible. Schleiermacher et Venuti, considèrent tous les deux la stratégie d'étrangéisation meilleure que celle de la domestication (Tommola 2006 : 16). Selon Venuti on devrait toujours traduire par l'étrangéisation ; le lecteur doit comprendre que le texte vient d'une culture différente. La stratégie d'étrangéisation introduit des nouvelles choses à la culture cible et montre la diversité culturelle. La domestication est la stratégie choisie quand il est important que le lecteur comprenne et s'identifie au texte (Oittinen 2000 : 279).

Les attitudes envers les autres cultures ont un effet sur le choix de la stratégie. La domestication est souvent utilisée comme stratégie quand la culture source n'est pas considérée importante. Notamment les traductions anglo-américaines favorisent la domestication, parce que cette stratégie rend le traducteur invisible. Pourtant, selon Venuti le traducteur doit rester visible et accentuer l'identité originale du texte (Tommola 2006 : 16). La domestication surpasse l'étrangéisation dans les traductions des livres d'enfants. Les cultures étrangères ne sont généralement pas familières aux enfants ; il est donc nécessaire d'utiliser la domestication pour faciliter la compréhension des lecteurs. Quelquefois on doit aussi changer l'opinion politique des livres d'enfants pour qu'ils soient achetés dans la culture cible. La domestication peut être justifiée aussi quand il s'agit d'une célébrité nationale ou d'un nom d'organisation, magasin ou magazine qui n'est pas connu dans la culture cible. Ces éléments, qui sont plutôt des cas locaux et seront traités plus profondément dans la partie suivante, peuvent être remplacés par quelque chose similaire de la culture cible si le changement n'altère pas trop le texte (Leppihalme 2001 : 142).

1.3.2 Stratégies locales

Les stratégies de traduction locales sont des solutions aux problèmes individuels que le traducteur rencontre dans son travail. Les problèmes sont souvent des différences culturelles (Vehmas-Lehto 1999 : 19). Plus grande est la distance entre les deux cultures, plus les problèmes apparaissent. Le traducteur doit déterminer si l'élément du texte source

est assez connu dans la culture cible pour qu'on puisse le laisser dans sa forme originale ou si on doit le modifier. Souvent les noms propres et leurs allusions posent le plus de problèmes (Hietaranta 2001 : 98).

Nombre de livres sur la théorie de la traduction contiennent une liste de stratégies de traduction pour les allusions (Leppihalme 2001 : 141-145 ; Ruokonen 2006 : 75 ; Vehmas-Lehto 1999 : 38-42). Notre mémoire se base sur les stratégies proposées par Ritva Leppihalme dans son livre *Culture Bumps : An empirical approach to the translation of allusions* (1997). Dans son œuvre Leppihalme présente des stratégies pour deux types d'allusions : les allusions qui accompagnent les noms propres et les allusions sans nom propre. À cause de l'objectif de ce mémoire, nous ne présenterons que les stratégies pour les noms propres porteurs d'allusions.

Leppihalme (1997 : 78-79) propose trois stratégies de traduction pour les noms propres. Ces stratégies ont des variations différentes, ce qui augmente le nombre des solutions possibles. La stratégie utilisée est choisie selon la familiarité de l'allusion dans la culture cible. Chaque fois que le traducteur remarque une allusion dans le texte source il doit décider comment le traiter (Leppihalme 1997 : 31). Les trois stratégies proposées par Leppihalme sont la conservation, le changement et l'omission. Dans les sous-parties suivantes nous examinerons ces stratégies plus précisément.

1.3.2.1 Conservation

La première stratégie que Leppihalme (*id.*, p. 78-79) propose est la conservation. La conservation peut être appliquée tout simplement en utilisant le même nom que dans le texte source mais il existe aussi des variations différentes de cette stratégie. L'alternative est d'utiliser une traduction déjà existante du nom. Une autre solution est d'ajouter une explication qui dirige le lecteur vers la signification du nom. Rarement utilisées dans les textes littéraires mais possibles aussi, les notes de bas de page qui expliquent la signification du nom dans la culture source (*id.*, p. 113).

La conservation est souvent utilisée quand il s'agit des noms de personnes. Les personnes historiques et les noms de villes ont généralement une forme existant dans la langue cible et sont ainsi faciles à transmettre, comme dans l'exemple 1 tiré de notre corpus : (*id.*, p. 79).

Exemple 1

Toisen maailmansodan seurauksena Suomi joutui luovuttamaan Neuvostoliitolle **Karjalan ja Petsamon alueet**. (Juoksuhaudantie 2002 : 173)

À l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, la Finlande a dû céder à l'Union soviétique **la Carélie et la région de Petchenga**. (Rue de la Tranchée 2005 : 182)

Il est aussi plus facile au lecteur de comprendre la référence si on utilise une traduction déjà existante. Si le nom n'a pas de traduction mais il est connu dans la culture cible, on peut le laisser inchangé dans la traduction (Tommola 2006 : 76). L'ajout d'une explication est une des stratégies plus utilisées dans la traduction (Vehmas-Lehto 2001 : 221). Cette stratégie peut irriter les lecteurs qui auraient compris la référence sans l'explication mais aide les autres à comprendre de quoi il s'agit (Leppihalme 2001 : 143). Dans l'exemple 2 de notre corpus la traductrice a ajouté une explication car il s'agit d'un nom de station qu'on ne trouve pas en France :

Exemple 2

Kesämaa sanoi kurvaavansa väylältä **Teboilin** pihaan. (Juoksuhaudantie 2002 : 88)

Kesämaa a annoncé qu'il allait se garer sur le parking de **la station Teboil**. (Rue de la Tranchée 2005 : 96)

1.3.2.2 Remplacement

La deuxième stratégie de Leppihalme (1997 : 78-79) est le remplacement. Cette stratégie est également divisée en deux alternatives : remplacement du nom avec un autre nom de la langue source et remplacement du nom avec un autre nom de la langue cible. La première solution est pratique si le nom dans le texte n'est pas connu dans la culture cible mais il existe une autre personne ou organisation similaire qui est plus internationale. Dans notre corpus la traductrice a remplacé le nom d'un festival avec le nom du lieu car le festival n'est connu qu'en Finlande. Le lieu a été mentionné auparavant donc le lecteur sait de quoi on parle :

Exemple 3

Ruisrock on liian iso papu. (Juoksuhaudantie 2002 : 197)

Ruissalo est un trop grand grain. (Rue de la Tranchée 2005 : 208)

La deuxième solution est appliquée notamment si la stratégie globale choisie est la domestication. Voici un exemple d'un nom propre de notre corpus que la traductrice a choisi de remplacer par un autre pour le rendre plus compréhensible :

Exemple 4

Sävelradiotyyp (Juoksuhaudantie 2002 : 91)

Du genre à écouter **radio Nostalgie** (Rue de la Tranchée 2005 : 99)

Quand on remplace un nom propre par un autre, on doit faire attention à la connotation (Leppihalme 1997 : 110). Le traducteur doit comprendre pourquoi l'auteur a utilisé un certain nom. Comprendre la signification de la référence et trouver un autre nom avec une connotation similaire peut prendre beaucoup du temps (Tommola 2006 : 74). Il est souvent plus facile et rapide de laisser le nom original dans la traduction que de commencer à chercher des remplacements possibles mais le traducteur doit penser au lecteur et au moins essayer de trouver une traduction compréhensible (*id.*, p. 76). Vehmas-Lehto (1999 : 100) appelle *adaptation pragmatique* tous ces changements dans la traduction (y compris aussi l'omission) qui favorisent la compréhension du lecteur du texte cible.

1.3.2.3 Omission

Comme troisième stratégie, Leppihalme (1997 : 78-79) introduit l'omission qui, elle aussi, a des variantes. Elle peut être appliquée aux deux niveaux : on peut omettre le nom propre mais transmettre sa signification ou on peut omettre le nom propre et l'allusion complètement. Si le nom propre est inconnu aux lecteurs de la langue cible mais l'allusion porte une grande signification dans le texte, on peut le laisser tomber et utiliser un terme général.

Exemple 5

Opettelin seksin salat kuin **Jukolan veljekset** aakkoset, tahkoamalla, puuhun päätäni lyöden. (Juoksuhaudantie 2002 : 17)

J'ai appris les secrets du sexe comme **un benêt** l'alphabet, avec peine, en me frappant le front contre les murs. (Rue de la Tranchée 2005 : 19)

Dans l'exemple 5 la traductrice a choisi d'omettre la référence aux *Sept Frères* (1870), un livre de l'écrivain finlandais Aleksis Kivi. Il est rare qu'un Finlandais ne connaisse pas l'histoire des sept frères mais l'œuvre n'est pas aussi connue en France ; on ne peut donc pas présumer que le lecteur français sache quelles difficultés les frères ont eues à apprendre l'alphabet.

Le remplacement du nom propre par un substantif est plus sensé que le remplacement par un autre nom propre dans les cas où il est nécessaire que la signification de l'allusion reste dans la traduction, notamment si le traducteur ne trouve pas un autre nom propre avec une connotation similaire (Leppihalme 1997 : 111). Parfois le traducteur n'est pas capable de trouver une traduction pertinente pour tous les noms propres. Si l'allusion n'est pas importante pour l'intrigue, on peut la supprimer complètement. Dans l'exemple 6, l'endroit où le seau est acheté n'est pas important :

Exemple 6

Minun oli hankittava **Etolasta** toinen oksennusämpäri. (Juoksuhaudantie 2002 : 294)

J'avais dû me procurer un deuxième seau à vomir. (Rue de la Tranchée 2005 : 307)

L'omission est considérée la dernière solution si le traducteur ne peut pas appliquer les autres stratégies (Leppihalme 2001 : 144-145). Selon le théoricien tchèque Jiří Levý, l'omission des éléments difficiles est quelque chose qu'un traducteur ne devrait jamais faire. C'est la responsabilité du traducteur de résoudre tous les problèmes que le processus de traduction crée (Bassnett 2014 : 33). La solution préférable à l'omission est l'ajout d'une explication dans le texte. L'explication permet au lecteur de comprendre la signification de l'élément et remplace le besoin de l'omission (Leppihalme 1997 : 114).

2 Analyse

Dans cette deuxième partie de notre mémoire nous analysons notre corpus sur la base de la partie théorique. Nous allons commencer par introduire le corpus et la méthode avant de passer à l'analyse.

2.1 Le corpus

Dans notre mémoire nous étudions le roman *Juoksuhaudantie* (2002) de Kari Hotakainen et sa traduction française *Rue de la Tranchée* (2005) par Anne Colin du Terrail. Cette partie présentera le corpus et les auteurs de même que les raisons pour lesquelles nous avons choisi d'étudier ces livres.

Rue de la Tranchée est une histoire du rêve finlandais. Le héros Matti Virtanen est un homme finlandais simple que sa femme quitte soudainement. Il conçoit alors un projet pour faire revenir sa famille : il se détermine à acquérir la maison idéale de sa femme. Cette maison devient pour lui une obsession qui amène plus de malheur que de bonheur. *Rue de la Tranchée* a obtenu le prix Finlandia en 2002 et le Grand prix de littérature du Conseil nordique en 2004¹.

L'écrivain Kari Hotakainen est né en 1957 à Pori (Koskela 2003 : 77). Avant de devenir un écrivain indépendant, il a travaillé comme journaliste, rédacteur publicitaire et chroniqueur (Tarkka 2000 : 51). Hotakainen a commencé sa carrière d'écrivain avec des poèmes ; son premier roman *Lastenkirja* a été publié en 1990.

Dans ses œuvres, Hotakainen décrit la vie quotidienne finlandaise, surtout la migration de la campagne vers les villes et ses effets, souvent de façon parodique. (Koskela 2003 : 78 ; Tarkka 2000 : 51) Les œuvres de Hotakainen ont été traduites en plus de 20 langues. Il a obtenu plusieurs prix au cours de sa carrière, dont le prix Topelius, le prix Finlandia et le prix Runeberg².

¹ <http://www.siltalapublishing.fi/kirjailija/39/> (Consulté 11.02.2017)

² *ibid.*

Anne Colin du Terrail est une traductrice reconnue de la langue finlandaise. Elle a traduit plus de cinquante œuvres finlandaises en français. En 2003, l'État de la Finlande a décerné le prix du traducteur étranger à Colin du Terrail pour son travail en faveur de la littérature finlandaise en France³.

Nous avons choisi d'étudier *Juoksuhaudantie* à cause de sa popularité internationale et du style d'écriture de Hotakainen. Il s'agit d'une œuvre extrêmement connue en Finlande qui est traduite en plusieurs langues. Hotakainen utilise beaucoup de références culturelles, en particulier des noms propres, dans ces œuvres, ce qui les rend intéressantes pour étudier les stratégies de traduction. À cause des différences culturelles entre la Finlande et la France, les lecteurs français ne connaissent pas nécessairement les références utilisées par Hotakainen. Les références doivent donc être traduites de manière à être comprises par les Français, mais l'objectif n'est pas de transposer l'histoire dans la culture française. *Rue de la Tranchée* décrit beaucoup la vie quotidienne à l'aide des noms propres et de leurs allusions, ce qui est caractéristique de Hotakainen. Ce mémoire s'intéresse aux stratégies que la traductrice Anne Colin du Terrail a utilisées pour permettre aux lecteurs français de comprendre la culture finlandaise.

2.2 La méthode

L'objectif de ce mémoire est de savoir quelles stratégies locales la traductrice Anne Colin du Terrail a utilisé dans la traduction des noms propres du livre *Juoksuhaudantie*. Sur la base des stratégies locales nous déduisons la stratégie globale utilisée dans la traduction. Nous essayerons aussi de répondre à la question : pourquoi ces stratégies ont été utilisées ?

Pour obtenir des résultats nous utiliserons le dépouillement du corpus et l'analyse contrastive. L'étude contrastive compare les langues et la façon dont les différents phénomènes sont exprimés (Kärnä 1997 : 19). La traduction se base toujours sur la comparaison des langues, ce qui rend l'analyse contrastive une méthode appropriée pour notre analyse. Nous construirons des tableaux des noms propres tirés du corpus en les classant selon la stratégie de traduction utilisée. Ces tableaux se trouveront en annexes. Chaque

³ <http://www.hs.fi/kulttuuri/art-2000004160351.html> (Consulté 11.02.2017)

allusion ne sera insérée dans le tableau qu'une seule fois, sauf si elle est traduite d'une manière différente ultérieurement. L'analyse contrastive sera utilisée pour distinguer les stratégies de traduction en comparant les allusions et pour déduire la stratégie de traduction globale.

2.3 Analyse du corpus

Dans cette partie nous analyserons la traduction des noms propres que nous avons tirés de notre corpus et nous présenterons les résultats obtenus. L'analyse se base sur les stratégies de traduction proposées par Ritva Leppihalme et présentées dans la partie théorique de ce mémoire.

L'utilisation des allusions est un effet de style typique de Hotakainen et *Rue de la Tranchée* n'est pas une exception. Les personnages ne font pas les courses dans un supermarché mais à *Alepa*. Ils ne regardent pas la télé mais les *Moumines* ou *Kymppitonni*. Dans notre corpus nous avons trouvé 157 noms propres différents. Une grande partie sont des noms de personnes connues en Finlande : des joueurs de hockey, des acteurs, des musiciens. On y trouve aussi beaucoup des noms de quartiers d'Helsinki, des magazines et des séries de télévision.

Hotakainen utilise les noms propres pour décrire la vie quotidienne finlandaise mais pour renforcer aussi l'aspect parodique de son livre. *Rue de la Tranchée* raconte une histoire tragicomique du rêve finlandais et les produits locaux soulignent le stéréotype de l'homme finlandais. Même le nom de l'héros, Matti Virtanen, est stéréotypé car il s'agit d'un des noms plus courants en Finlande.

Les noms de personnes et de produits que Hotakainen utilise dans son œuvre sont célèbres en Finlande mais peu sont connus à l'étranger. Pourtant, comme nous l'avons vu dans la partie théorique de ce mémoire, l'objectif de la traduction n'est pas de transposer l'histoire dans une autre culture mais d'aider les lecteurs à comprendre la culture source. Cela nous amène aux stratégies de traductions pour les noms propres et les allusions qui s'y rattachent. Comment Anne Colin du Terrail a traduit les références à la culture finlandaise pour que les lecteurs français puissent les comprendre ?

2.3.1 Stratégies locales

Selon Leppihalme (1997 : 90) la conservation est la stratégie de traduction la plus utilisée. Dans notre corpus aussi la plupart des noms propres sont traduites en utilisant la conservation. Parmi les 157 noms propres contenus dans *Rue de la Tranchée*, 114 sont conservés dans la traduction (voir annexe 1). La conservation est appliquée dans tous les cas de célébrités internationales ; on n'a pas besoin de changer le nom si la personne est connue aussi bien en France qu'en Finlande. De même, la plupart des célébrités et organisations finlandaises sont conservées. L'intrigue permet aux lecteurs français de comprendre de quoi on parle. Par exemple si on doit aller à la banque et on mentionne *Merita*, on comprend facilement que *Merita* est une banque, et quand on parle du match de hockey, on peut deviner que les personnes mentionnées sont des joueurs de hockey même si on ne les connaît pas :

Exemple 7

He lähtivät huhtikuun alussa, perjantai-illan hämärissä, kesken Ruotsi-ottelun. **Helminen** piti kiekkoa siniviivalla, kaarteli ja kierteli ja syötti **Karalahdelle**, jonka laukaus viuhahti äkäisesti tolppaan ja siitä takaisin. (Juoksuhaudantie 2002 : 7)

Elles sont parties au début d'avril, dans la pénombre d'un vendredi soir, au beau milieu d'un match contre la Suède. **Helminen** contrôlait le palet sur la ligne bleue, il a feinté, viré et passé à **Karalahti**, dont le tir a violemment percuté le poteau et rebondi. (Rue de la Tranchée 2005 : 9-10)

Dans notre corpus, seulement les noms de quelques célébrités moins connues sont remplacés avec des termes généraux qui expliquent de qui il s'agit. Sont aussi conservés les noms de quartiers, de routes et de villes, sauf dans quelques cas qui ont besoin d'une explication à cause de la nécessité de savoir qu'il s'agit d'un quartier plus riche ou d'une petite ville à la campagne. Les noms de magazines qui n'ont pas de versions françaises sont traduits littéralement et enfin les produits finlandais universels comme *Moumines* ou *Nokia* sont conservés.

En plus des 114 noms propres conservés dans la traduction, le corpus comprend onze noms propres auxquels la traductrice a ajouté une explication (voir annexe 2). Ce sont des personnes et des endroits finlandais qui ne sont pas connus chez les Français et dont on ne peut pas deviner la signification dans l'intrigue. Par exemple *Hannu Karpo*, souvent seulement *Karpo*, est une personne connue par la plupart des Finlandais mais son nom

ne dit rien aux lecteurs français et c'est pourquoi la traductrice a ajouté des explications dans les exemples 8 et 9 :

Exemple 8

Karpo kävi jututtamassa Reinoä (Juoksuhaudantie 2002 : 236)

Hannu Karpo est venu l'interviewer **pour Justice à la une** (Rue de la Tranchée 2005 : 248)

Si la traductrice avait laissé *Karpo* sans explications, les lecteurs français n'auraient pas nécessairement compris qu'il s'agit d'un journaliste d'une série télévisée. *Yli-Vainio* aussi dans l'exemple 9 est quelqu'un que les Français ne connaissent sans doute pas ; la traductrice a donc ajouté une information de son identité :

Exemple 9

Pauhaan kuin **Yli-Vainio** ja kärjistän kuin **Karpo**. (Juoksuhaudantie 2002 : 289)

Aussi impressionnant **qu'Yli-Vainio en chaire**, aussi incisif que **Karpo à la télévision**. (Rue de la Tranchée 2005 : 302)

Des explications ont aussi été ajoutées à *Ruisrock* (le festival de rock de Ruissalo), *Teboil* (le station Teboil) et *Antti Rokka* (héros [du livre] Antti Rokka), qui toutes sont des choses inconnues en France.

Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, la stratégie de remplacement est divisée en deux. Dans notre corpus nous avons trouvé quatre noms propres qui sont traduits avec cette stratégie (voir annexe 3). Deux allusions sont remplacées par un nom de la langue cible. La traductrice a remplacé *Sävelradio* par *radio Nostalgie* et *Sopu-telttä* par *une canadienne*. Les deux autres allusions sont remplacées par un autre nom propre de la langue source. *Ruisrock* (un festival) devient simplement *Ruissalo* (le lieu du festival). La dernière allusion est remplacée par un nom propre qui est connu en Finlande aussi qu'en France. Dans ce cas-là il s'agit d'un jeu-concours à la télévision :

Exemple 10

Sopii siinä tassutella saunan jälkeen **Kymppitonna** väijymään, ajattelen, ja samassa nainen on jo saniteettitiloissa. (Juoksuhaudantie 2002 : 299)

[...] pour s'y promener en chaussettes après le sauna et aller regarder **Qui veut gagner des millions**... mais la femme est déjà dans la salle d'eau. (Rue de la Tranchée 2005 : 312)

Kymppitonna est un programme de télévision finlandais où les participants peuvent gagner de l'argent, donc le remplacer par *Qui veut gagner de millions*, qui lui aussi est à la

télévision en Finlande, n'altère pas l'intrigue mais aide les lecteurs français à comprendre l'allusion.

Selon Leppihalme (2001 : 144-145) l'omission est une stratégie de traduction que les traducteurs devraient éviter. Pourtant, dans notre corpus, nous avons trouvé 28 noms propres qui sont omis dans la traduction. 25 de ces allusions sont remplacées par des substantifs pour laisser leurs significations dans le texte (voir annexe 4). Trois allusions sont omises complètement (voir annexe 5). Les allusions omises sont des produits, organisations, personnes et places connus seulement en Finlande. La traductrice a choisi de les omettre au lieu d'ajouter des explications dans le texte.

Exemple 11

Rutistin Siniä ja sanoin, että ensi kerralla mennään **Linnanmäelle**. (Juoksuhaudantie 2002 : 11)

J'ai serré Sini contre moi et j'ai dit la prochaine fois on ira au **parc d'attractions**. (Rue de la Tranchée 2005 : 13)

Dans l'exemple 11, la traductrice aurait pu expliquer ce que c'est *Linnanmäki* mais elle a utilisé le terme *parc d'attractions*. Ce changement n'a pas d'influence sur l'intrigue car *Linnanmäki* est en fait un parc d'attractions. Les autres noms propres remplacés par des termes généraux sont par exemple *Alepa* (supermarché), *Etu-Töölö* (un quartier bourgeois) et *Marlin omenaviini* (cidre). Dans tous ces cas la signification du mot est plus importante pour l'intrigue que le mot en soi. De même, les trois allusions qui sont omises complètement n'ont pas d'effet sur l'intrigue. Il n'est pas important de savoir où le seau (voir exemple 6) ou le pain est acheté :

Exemple 12

Vanhentuneita leipiä **Alepasta**. (Juoksuhaudantie 2002 : 26)

Du pain industriel rassis. (Rue de la Tranchée 2005 : 29)

2.3.2 Stratégie globale

Comme nous l'avons vu, notre corpus *Rue de la Tranchée* comprend 157 noms propres. 114 sont conservés dans la traduction. La traductrice a ajouté une explication à onze noms propres. Au total cela fait donc 125 noms propres qui sont traduits avec la stratégie de conservation. L'omission est appliquée à 28 noms propres. Le remplacement n'est utilisé que pour traduire quatre noms propres. Voici ces chiffres dans un tableau :

Stratégie de traduction	Nombre d'usages (/157)	Pourcentage (/100%)
La conservation	125	79,7 %
Le remplacement	4	2,5 %
L'omission	28	17,8 %

Tableau 1 : Utilisation des stratégies de traduction dans *Rue de la Tranchée* (2005).

Comme nous pouvons le voir dans tableau 1, la conservation est la stratégie de traduction la plus utilisée dans notre corpus. 79,7 % des noms propres sont traduits avec cette stratégie. La deuxième stratégie la plus utilisée, appliquée à 17,8 % des noms propres, est l'omission. Le remplacement est la stratégie choisie dans 2,5 % des cas. De ces chiffres nous pouvons déduire que la stratégie de traduction globale utilisée dans la traduction de *Rue de la Tranchée* est l'étrangéisation.

Anne Colin du Terrail a traduit la plupart des noms propres avec la stratégie de conservation. Elle a préféré l'ajout d'explications au remplacement. Quelques noms propres difficiles à comprendre par les étrangers sont omis mais la traduction contient quand même beaucoup de noms propres inconnus aux Français. Colin du Terrail a donc utilisé la stratégie d'étrangéisation beaucoup plus que celle de domestication. La domestication est utilisée pour traduire quelques références à la culture finlandaise qui sont difficiles à expliquer brièvement et discrètement.

Le livre traite la culture finlandaise et ce que ça veut dire d'être finlandais. L'étrangéisation est donc une stratégie pratique car l'objectif n'est pas de transporter l'histoire dans la culture française mais de permettre aux lecteurs français de comprendre la culture finlandaise. Si la traductrice avait utilisé la stratégie de domestication, l'histoire se serait déplacée vers la culture française et on ne le pourrait plus décrire comme stéréotype du rêve finlandais. L'utilisation de la stratégie d'étrangéisation assure que l'histoire se passe dans la culture finlandaise même si elle est écrite en français.

3 Conclusion

L'objectif de ce mémoire était d'analyser comment Anne Colin du Terrail a traduit en français les noms propres du livre *Juoksuhaudantie* de Kari Hotakainen. Nous voulions savoir quelles stratégies de traduction locales et globales Colin du Terrail avait utilisé et pourquoi.

Notre classement des stratégies de traduction se basait sur les stratégies proposées par Ritva Leppihalme (1997). Leppihalme distingue trois stratégies de traduction pour les noms propres et leurs allusions : la conservation, le remplacement et l'omission. Pour obtenir les résultats nous avons utilisé le dépouillement du corpus et l'analyse contrastive. Nous avons aussi pris connaissance du domaine de la traductologie pour pouvoir mieux expliquer les problèmes que la traduction des noms propres et des allusions qui s'y rattachent crée.

Dans notre corpus presque 80 % des noms propres sont conservées dans la traduction. Environ 18 % des allusions sont omises et moins de 3 % sont remplacées. Cela indique que la stratégie globale utilisée dans la traduction est l'étrangéisation. L'action du livre reste ancrée dans la culture finlandaise. L'analyse nous a montré que la stratégie de traduction est choisie au cas par cas et qu'on ne peut pas toujours appliquer la même stratégie dans des cas similaires. Il faut toujours prendre en compte la signification que l'allusion a dans le texte.

Cette étude examinait seulement les noms propres et leurs traductions. Une étude plus détaillée serait nécessaire pour analyser aussi les autres allusions que *Rue de la Tranchée* contient. En outre, cette étude se base sur un seul livre et sa traduction. Dans une future étude on pourrait étendre le corpus et examiner aussi des livres d'autres écrivains ou des livres de différents genres et comparer leurs traductions. Il serait aussi intéressant de savoir comment les lecteurs réagissent à l'utilisation de différentes stratégies de traduction.

Bibliographie

Ouvrages analysés:

Hotakainen, Kari (2002). *Juoksuhaudantie*. Helsinki : WSOY.

Hotakainen, Kari (2005). *Rue de la tranchée*. Paris : JC Lattès. [Traduction du finnois par Anne Colin du Terrail].

Ouvrages consultés:

Bassnett, Susan (2014 [1980]). *Translation studies*. London: Routledge.

Bergen, David (2006). "Translation strategies and the student of translation", dans: *Kieli ja kulttuuri kääntäjän työvälineinä*, (éd.) Jorma Tommola. Turku: Turun yliopisto, Englannin kielen kääntäminen ja tulkkaus, 109-126.

Hietaranta, Pertti (2001). "The role of cultural and other assumptions. Taking a frame-theoretical look at the pragmatics of translation" dans: *Mission, vision, strategies, and values : a celebration of translator training and translation studies in Kouvola*, (éds.) Pirjo Kukkonen et Ritva Hartama-Heinonen. Helsinki: Helsinki University press, 97-102.

Koskela, Lasse (2003). "Kari Hotakainen" dans: *Kotimaisia nykyykertoja 1-2*, (éd.) BTJ Kirjastopalvelu. Helsinki: BTJ Kirjastopalvelu, 77-81.

Kärnä, Aino (1997). "Sävytyksen ilmaiseminen kontrastiivisen kielentutkimuksen valossa" dans: *Kontrastiivinen ajattelu kääntäjän apuna*, (éd.) Nina Korimo-Girod. Helsinki: Université de Helsinki, Département des langues romanes, 19-30.

Leppihalme, Ritva (1997). *Culture bumps : an empirical approach to the translation of allusions. Topics in translations*. Clevedon: Multilingual matters.

Leppihalme, Ritva (2000). "Kulttuurisidonnaisuus kaunokirjallisuuden kääntämisessä" dans: *Käännöskirjallisuus ja sen kritiikki*, (éds.) Outi Paloposki et Henna Makkonen-Craig. Helsinki: Helsingin yliopisto. Ammattikielen ja kääntämisen opintokokonaisuus, 89-105.

Leppihalme, Ritva (2001). "Translation strategies for realia" dans: *Mission, vision, strategies, and values : a celebration of translator training and translation studies in Kouvola*, (éds.) Pirjo Kukkonen et Ritva Hartama-Heinonen. Helsinki: Helsinki University press, 139-148.

Oittinen, Riitta (2000). "Kääntäminen uudelleenlukemisena ja uudelleenkirjoittamisena" dans: *Käännöskirjallisuus ja sen kritiikki*, (éds.) Outi Paloposki et Henna Makkonen-Craig. Helsinki: Helsingin yliopisto. Ammattikielen ja kääntämisen opintokokonaisuus, 265-285.

Ruokonen, Minna (2006). "Intertekstuaalisuus ja kaunokirjallisuuden kääntäminen" dans: *Kieli ja kulttuuri kääntäjän työvälineinä*, (éd.) Jorma Tommola. Turku: Turun yliopisto, Englannin kielen kääntäminen ja tulkkaus, 57-82.

Seleskovitch, Danica et Marianne Lederer (1984). *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition.

Stenbäck, Irma (2003). ""Suomi on sydämen kieli, ranska isän ja vallan kieli" Anne Colin Du Terrail sai valtion kääntäjäpalkinnon suomalaisen nykyproosan ranskannoksista" <http://www.hs.fi/kulttuuri/art-2000004160351.html> Consulté 12.02.2017.

Tarkka, Pekka (2000). *Suomalaisia nykykirjailijoita*. Helsinki: Tammi.

Tommola, Jorma (éd.) (2006). "Muoto ja merkitys kääntämisessä ja tulkkauksessa" dans: *Kieli ja kulttuuri kääntäjän työvälineinä*. Turku: Turun yliopisto, englannin kielen kääntäminen ja tulkkaus, 9-24.

Vehmas-Lehto, Inkeri (2001). "Explicitation as a translation strategy" dans: *Mission, vision, strategies, and values : a celebration of translator training and translation studies in Kouvola*, (éds.) Pirjo Kukkonen et Ritva Hartama-Heinonen. Helsinki: Helsinki University press, 221-229.

Vehmas-Lehto, Inkeri (1999). *Kopiointia vai kommunikointia? Johdatus käännteoriaan*. Helsinki: Finn Lectura.

Venuti, Lawrence (1998). *The scandals of translation: towards an ethics of difference*. London : Routledge.

<http://www.siltalublishing.fi/kirjailija/39/> Consulté 12.02.2017.

Annexes

Annexe 1 : Allusions traduites utilisant la conservation

Allusion en finnois	Page	Traduction française	Page
Helminen	7	Helminen	10
Karalahti	7	Karalahti	10
kenraali Adolf Ehrnrooth	8	le général Adolf Ehrnrooth	10
Timo Jutila	17	Timo Jutila	19
Tilastokeskus	10	Centre national des études statistiques	22
Johnny Rotten	25	Johnny Rotten	28
Etelä-Hämeen Osuuspankki	25	Crédit mutuel du Häme	29
Nokia	26	Nokia	29
Keltainen pörssi	27	Les petites annonces	30
Keskuspuisto	28	Parc central	31
Päijänne	20	Päijänne	22
Ruissalo	35	Ruissalo	39
Sex Pistols	47	Sex Pistols	51
Astra	48	Opel Astra	54
Tali-Ihantalan torjuntataistelu	54	Bataille de Tali-Ihantala	59
Tuusulantie	55	la route de Tuusula	61
Kehäykkönen	55	la Rocade n° 1	61
Harri Kirvesniemi	56	Harri Kirvesniemi	61
Mika Myllylä	56	Mika Myllylä	61
Pirkkolan uimahalli	56	la piscine de Pirkkola	61
Kansa taisteli -lehti	57	le journal <i>Souvenirs de guerre</i>	62
Pihapiiri (magazine)	57	<i>Mon jardin</i>	62
Ilmari Pimiä	59	un certain Ilmari Pimiä	65
Urheiluruutu	63	les nouvelles du sport	69
Tukholman maraton	68	le marathon de Stockholm	75
Pariisin Gare du Nord	71	la gare du Nord, à Paris	77
Gloria-lehti	72	la revue <i>Gloria</i>	78
Volkswagen Passat	72	Volkswagen Passat	78
Fak-systems Oy	73	Fak-Systems	79
Coppolan Ilmestyskirja	74	<i>Apocalypse Now</i> de Coppola	80
Kotineliot	83	Espaces résidentiels	90
Abba	84	Abba	91
Lauri Pajamies	84	Lauri Pajamies	91
Ylistaro	97	Ylistaro	104
Passatin farmari	97	un break Passat	104
Kauneus ja Terveys -lehti	98	<i>Beauté et santé</i>	105
Kympin uutiset	98	infos de dix heures	106
Nelonen	98	TV4	106
Merita	104	la Merita	112

Nordea	104	la Nordea	112
Maxi	105	Maxi	112
Ålandsbanken	110	l'Ålandsbanken	118
Johanna-talotehdas	118	les maisons préfabriquées Johanna	126
(Se oli nimeltään) Suomi-talo	120	(Elle s'appelait) Suomi	128
Olli Lehtovuori	120	Olli Lehtovuori	128
Talvi- ja Jatkosota	123	la guerre d'Hiver et la guerre de Continuation	131
Lahden moottoritie	124	l'autoroute de Lahti	132
Kehäkolmonen	124	la Rocade n° 3	132
Länsiterminaali	131	terminal Ouest	139
mainostoimisto Taivas	138	l'agence de publicité Ciel	147
Eduskuntatalo	139	Parlement	147
Kela	127	la sécurité sociale	135
Veli Venäläinen	150	les Russkofs	158
Häme	154	Häme	162
Lappi	155	la Laponie	164
Karjala	164	la Carélie	173
Malmin poliisi	167	la police de Malmi	176
Parviainen	167	Parviainen	176
Paloheinä	168	Paloheinä	177
Maununneva	170	Maununneva	179
Karjalan ja Petsamon alueet	173	la Carélie et la région de Petchenga	182
Muumit	176	Moumines	185
Hupsis-ukot	176	Pat et Mat	185
Tolu	180	toluène	189
Cinderella (bateau)	181	<i>Cinderella</i>	190
Meryl Streep	181	Meryl Streep	191
Vantaanjoki (Vantaanjoen varrelta)	184	(au bord de) la rivière, à Vantaa	193
Sininen enkeli (boisson)	184	un Ange bleu	194
Jumala	189	le Seigneur	200
Vaasan kauppahalli	192	halles de Vaasa	202
Pukinmäki	192	Pukinmäki	202
Veräjämäki	194	Veräjämäki	204
cocacola (Coca-Cola)	195	coca	205
Kallio	195	Kallio	205
Punavuori	195	Punavuori	205
Töölö	195	Töölö	205
Kamppi	195	Kamppi	205
Formula	196	la Formule 1	206
Hockey Night	196	<i>Hockey Night</i>	206
TööTöö Oksala	197	TööTöö Oksala	208
Clash	197	Clash	208
Graham Parker	197	Graham Parker	208
Isokynä Lindholm	197	Isokynä Lindholm	209

Kymmenen uutiset	202	les informations de vingt-deux heures	213
Risto Ulmala	203	Risto Ulmala	214
Juoksija-lehti	201	le magazine <i>Running</i>	214
Mick Jagger	213	Mick Jagger	225
Esko Salminen	219	Esko Salminen	231
Sibelius	221	Sibelius	233
Jimi Hendrix	228	Jimi Hendrix	241
Kirkkonummi	229	Kirkkonummi	242
Rolling Stones	239	Rolling Stones	251
Hakunila	240	Hakunila	252
Heikki Riihiranta	258	Heikki Riihiranta	270
Vireeni (Virén)	264	Virén	276
Lada	264	Lada	276
Edam	269	l'édam	281
Yrjö Jyrinkoski	270	Yrjö Jyrinkoski	282
Ella Eronen	270	Ella Eronen	282
Roskilde	270	Roskilde	282
Mondeo	271	Mondeo	283
Ykkönen (kehä 1)	277	n° 1	289
Itäkeskus	277	Itäkeskus	290
Raatteentie	278	la route de Raate	290
Padasjoki	283	Padasjoki	295
Häkkis-fani	289	le fan de Mika Häkkinen	302
Saku Koivu	293	Saku Koivu	306
Jere Lehtinen	293	Jere Lehtinen	306
Ville Peltonen	293	Ville Peltonen	306
Väinö Linnan Tuntematon sotilas	293	<i>Soldats inconnus</i> de Väinö Linna	306
Ylen Ykkönen	294	YLE 1	307
Audi	300	Audi	313
Neil Young	303	Neil Young	316
Café Ursula	317	Café Ursula	329

Annexe 2 : Allusions traduites en ajoutant une explication

Allusion en finnois	Page	Traduction française	Page
Ruisrock	35	festival de rock de Ruissalo	39
Tulenkantajat	59	groupe des Porteurs de feu	65
Teboil	88	la station Teboil	96
Tikkurilan Cumulus	140	l'hôtel Cumulus de Tikkurila	149
Hango (Hanko)	155	la presqu'île de Hanko	164
näytti touhukkaan vihaiselta. Siiri Angerkoskelta	220	d'un air fâché. Comme dans les films de Siiri Angerkoski	232
Hartwall Areena	233	palais omnisports Hartwall	245

Karpo kävi jututtamassa	236	Hannu Karpo est venu l'interviewer pour <i>Justice à la une</i>	248
Yli-Vainio	289	Yli-Vainio en chaire	302
Karpo	289	Karpo à la télévision	302
(ottaa mallia) Antti Rokasta	293	(prendre modèle sur) son héros Antti Rokka	306

Annexe 3 : Allusions traduites utilisant le remplacement

Allusion en finnois	Page	Traduction française	Page
Sopu-telttä	47	canadienne	51
Sävelradio	91	radio Nostalgie	99
Ruisrock	197	Ruissalo	208
Kymppitonni	299	<i>Qui veut gagner des millions</i>	312

Annexe 4 : Allusions traduites conservant la signification

Allusion en finnois	Page	Traduction française	Page
Linnanmäki	11	parc d'attractions	13
Hippulahiiri	16	Souriceau	18
Jukolan veljekset	17	un benêt	19
Alepan kassa	32	caissière de supermarché	36
Herättäjäjuhlat	47	rassemblement annuel du mouvement piétiste	51
Marlin omenaviini	47	cidre	51
Rymättylä	72	la cambrousse	79
Kari Tapio -fani	91	fan de country	99
Alepan tuulikaappi	126	l'entrée du supermarché	134
Osuuspankki	133	la banque	141
tunnelin Alepa	161	hard-discount de la galerie marchande de la gare	170
Etu-Töölö	179	un quartier bourgeois	188
Alepa	201	supermarché	212
Tarmo Ropponen	210	le politologue de TV1	222
Anna (lehti)	214	un magazine féminin	226
nelisatasen Burana	223	un demi-comprimé d'ibuprofène	236
Parkano	248	la cambrousse	260
Savotta-reppu	250	un sac à dos	264
Jammu Siltavuori	268	le tueur de Myllypuro	280
Parkano	278	la campagne profonde	290
Kiihtelysvaara	278	les forêts perdues	290

Linnanmäen Space Shot	291	le <i>Space Shot</i> du parc d'attractions	304
Kesoil	300	la pompe à essence	313
Kiekkoleijonat	302	nos rois du hockey	315

Annexe 5 : Allusions omises complètement

Allusion en finnois	Page	Traduction française	Page
Alepa	26	-	29
Laakso	115	-	123
Etola	294	-	307